

*Secouer le *jarret*, i. « jeter les derniers sous-pirs, estre près de mourir, » vulg.

Roidir le *jarret*, « idem. »

Elle ne fait que secouer le *jarret*, i. « elle accouche avec facilité. »

Il entend le *jars*, il a mené les oyes, i. « c'est un homme expert. »

*Ce verre n'est pas de *jauge*, i. « il est trop petit. »

*Il rit *jaune* comme farine, i. « il fait mauvaise mine. »

*Un *jaunet*, i. « un escu d'or. A cause de la couleur, » vulg.

I C

Icy et ailleurs fait-il bon, i. « qu'il ne faut pas tousjours demeurer en un lieu, » vulg.

J E

Un *Jean*, i. « un sot : un cornard. Ce mot est tiré de *Zuane* italien, et n'a point d'affinité avec le nom de S. Jean. »

*A *Jean* Guerin, i. « cecy se dit de toutes sortes de choses mal faites ou de mauvaise grace ; vulg. La fille à *Jean* Guerin, et ainsi des autres, » vulg.

**Jean* fichu l'aisné, i. « un badin, » vulg.

**Jean* giffart trompette de Calais, i. « une personne qui a les joues enflées, » vulg.

Jean cul parent de *Jean* fesse, « injure du vulg. »

Un *Jean* farine, i. « un bouffon, et principalement en comédie. »

*Double *Jean*, i. « un double cocu ou cornard. »

*Un *Jeannin* ou *Jennin*, « idem. »

Jetter en moule, i. « mouler. »

Cela ne se *jette* pas en moule, i. « ne se fait pas facilement ou promptement. »

Il est *jetté* en moule, i. « extrêmement bien fait. »

**Jetter* des pierres dans le jardin, i. « donner des attaques en paroles, » vulg.

Jetter l'œil, i. « regarder. »

La pierre en est *jettée*, i. « l'affaire est résoluë ou desja faite. »

Jetter le froc aux orties. Voyez à *Froc*.

**Jetter* les espauls de mouton par la fenestre, i. « estre prodigue, » vulg.

Jetter du cœur, i. « vomir. »

Jetter du cœur sur le carreau, « idem. »

Jetter un cry, i. « crier. »

Jetter en sable, « mouler avec le sable. »

Jetter un fondement, i. « le poser. »

Je n'en *jette* pas ma part aux chiens, i. « j'y tends quelque chose, j'en veux avoir ma bonne part. »

Se *jetter* dans un cloistre, i. « se faire religieux ; et pour le plus par mescontentement ou desespoir. »

Se *jetter* d'un costé, i. « se renger d'un party. »

Jetter, qui se dit des arbres, i. « pousser le bouton. »

Jetter, proprement des playes, i. « suppurar. »

Jetter des souspirs, « souspirer. »

Se *jetter* en quelque lieu, i. « se retirer en quelque lieu qu'il y aille pour se sauver ou fortifier. »

Jeu de prince, « qui ne plaist qu'à celui qui le fait, i. un fâcheux jeu, qui offense. »

Le *Jeu* de Cipris, i. « l'amour. L'acte venerien. »

A beau *jeu* beau retour, i. « bien attaqué bien défendu : à la pareille. »

Il y aura beau *jeu* si la corde ne rompt. Voyez à *Corde*.

Nous jouerons beau *jeu*, i. « nous ferons bien de l'exécution. »

Ne pas monstrier son *jeu*, i. « ne pas découvrir son dessein. »

A quel *jeu* jouez vous, i. « de quelle façon procédez vous, à quoy pensez vous. »

A quel *jeu* jouons nous, i. « que faisons nous icy. »

Cela luy fait beau *jeu*, i. « luy fournit de toutes sortes de commoditez. »

C'est le vieux *jeu*, i. « une chose antique ou fort commune. Item, une femme qui n'est plus dans l'âge de paroistre. »

Le *jeu* ne vaut pas la chandelle, i. « la chose ne merite pas la despense. »

Entrer en *jeu*, i. « paroistre ; dire ses raisons, se présenter pour faire ou dire. »

La sepmaine des trois *jeudis*, i. « jamais. »

Un *jeune* homme, i. « sans experience. »

Faire la *jeune*, « se dit d'une femme desja aagée qui fait la mignarde. »

Il a esté tout *jeune* et joyeux de le faire, i. « il a esté bien heureux ou bien aise, ce luy a esté une grande faveur, » vulg.

**Jeune* bois, i. « une jeune personne. »

Il n'y a point de mousse c'est tout *jeune* bois. Voyez à *Mousse*.

**Jeunesse* que tu es forte à passer, i. « que les jeunes gens ont de peine à se bien comporter. »